

©George Milton

Focus sur les métiers “invisibles” des formations

PAULINE JANS

« Une formation de 6h, c'est une préparation de 5h ... quand tout va bien ... ! » Depuis plusieurs années, l'IFEC (Institut de formation de l'enseignement catholique) s'attèle à proposer aux écoles des formations adaptées à leurs besoins. De nombreux formateurs internes comme externes se sont donné cette mission de partager leur savoir. Mais que se cache-t-il sous la pointe de l'iceberg ?

Durant l'année scolaire précédente, quelques 3000 formations ont été dispensées. Ce nombre, en constante évolution depuis la période post-Covid, se justifie par le nouveau décret de la Fédération Wallonie-Bruxelles concernant la formation professionnelle continue. « Il n'est désormais plus possible de faire des formations autonomes », explique Evelyne De Commer, responsable de la formation pour l'enseignement secondaire à l'IFEC.

Pour assurer la demande et pour que ces sessions voient le jour, les équipes de Frédéric Coché, directeur de l'IFEC, mènent un travail de l'ombre. Comment cela se passe-t-il ? Evelyne est revenue sur les étapes clés du chemin que parcourt une formation, de la demande jusqu'à la clôture.

La ligne de départ, ce sont les équipes éducatives. « On les rencontre et on écoute leurs besoins. On accueille la demande et on demande l'aval de la direction », raconte Evelyne. « Cette étape peut connaître plusieurs allers-retours. »

Les chargé(e)s de formation au sein du SeGEC entrent alors en action. Ils partent en quête de LA formation qui rencontrera le mieux la demande de l'équipe éducative. À 12 pour le fondamental et à 4 pour le secondaire, ils parcourent l'ensemble des catalogues disponibles. « Si tout le monde est d'accord, alors on fait signer une convention. Quand c'est signé, les gestionnaires administratifs prennent le relais. »

Horaire, locaux, contrats, présences, matériel, ... ce sont les gestionnaires qui gèrent. Un travail de longue haleine puisqu'une fois le jour J passé, il faut assurer les attestations de présence, les paiements et tout l'administratif qui en découle.

« S'il y a un grain de sable dans le moteur, ça coince »

Comme l'explique Evelyne, « une formation c'est comme un film. Si toutes les équipes techniques ne sont pas là, il n'y a pas de film ». Le chemin qu'emprunte la formation peut souvent se heurter à des obstacles de toute sorte. Il se peut par exemple « que parmi la carte des formations dont dispose le SeGEC, il n'y ait pas celle adaptée à la demande ou qu'elle ne soit pas compatible au niveau des dates ». Il est également possible que le formateur soit malade ou ait oublié.

Les chargé(e)s de formation sont donc sur le qui-vive pour que ces formations soient malgré tout dispensées. En 2023-2024, sur 3499 sessions programmées, 3139 ont été réalisées. Pour cette même année, les formations ont rencontré un taux de satisfaction de 90% tant dans l'enseignement fondamental que secondaire.

Cette année encore, l'IFEC se prépare à organiser une série de formations à destination des équipes éducatives. Entre la différenciation, les aménagements ou encore l'évaluation au service de l'apprentissage, les possibilités sont multiples. « Ces derniers temps, les sujets les plus demandés concernent la mise en pratique du tronc commun », confie Evelyne.

Nouvelle année rime avec nouveautés. L'IFEC vous prépare un catalogue en ligne. ■